Le bulletin de l'association Vive la Résistance

Pour nous, l'Histoire de la Résistance va jusqu'au fond de l'avenir.

Bulletin N°7 – Janvier 2015

Sommaire

1- *Le mot du Président*
2- *Hommages*
3- *Journée de la Résistance 17/2*
4- *Sortie en Bretagne*
5- *Expo « Sur les pas de nos libérateurs »*
6- *La « route Leclerc » du 10 au 23 août*
7- *CNRD - Classe Défense*
8- *Conférences, visites*

Chers adhérent(e)s,
Chers ami(e)s de la Résistance,

Nous avons l'honneur et le plaisir de vous adresser le bulletin N°7 de notre association.

Tout d'abord, en ce mois de janvier, je me permets de vous adresser, au nom de toute l'équipe du Bureau, mes meilleurs vœux et souhaits, de santé et de bonheur, pour la nouvelle année.

Comme nous l'attendions, 2014 a été une très grande année. Le contenu de ce bulletin qui nous replonge dans les nombreux événements qui se sont succédés en atteste. Nous avons pu mener à bien tous les projets qui étaient les nôtres. Toute l'équipe peut en être fière.

Le 70ème anniversaire de la Libération a été marqué par de nombreuses cérémonies, conférences, visites commentées et rencontres diverses avec le public. La photo ci-contre en est l'illustration parfaite : le féerique embrasement du donjon de Chambois durant le spectacle son et lumière que nous y avons réalisé s'inscrit dans un moment d'excellence.

Le travail en direction des jeunes nous a également donné de grandes satisfactions : la Classe Défense

(ouverte au collège Louise Michel en partenariat avec le 501ème Régiment de Chars de Combat) qui a été très active et l'excellent résultat de nos élèves au Concours de la Résistance et de la Déportation puisque l'on compte encore en 2014 pas moins de 24 lauréats. Des élèves qui se sont également bien mobilisés à l'extérieur lors des cérémonies patriotiques. A l'image de Mohamed-Amine Nfaoui (en porte-drapeau lors de la Route Leclerc sur la photo ci-contre) ou de Ana Dias (jeune ambassadrice du Conseil Général de l'Orne pour les événements liés au 70ème anniversaire de la Libération), la motivation et l'engagement de certains est même remarquable.

D'autres grands moments ont marqué fortement l'année passée à l'image du beau travail réalisé avec la commune de Condé-sur-Sarthe pour l'hommage aux 19 fusillés le 30 juin. Vous les retrouverez dans ce bulletin.

L'année 2015 s'annonce également comme une grande année de commémorations et de travaux de mémoire. Nous y retrouverons notamment :

La « Journée de la Résistance, de la Déportation et des Droits de l'Homme » que nous organisons le 10 mars au collège Louise Michel. Elle s'inscrit dans la préparation du Concours de la Résistance et de la Déportation. Une sortie pédagogique à Strasbourg, Berchtesgaden et Dachau récompensera les élèves méritants du 23 au 26 avril. Les adhérents et amis de l'association pourront également s'y joindre. Nous vous tiendrons rapidement au courant.

La grande exposition réalisée dans la galerie marchande du Centre commercial Leclerc aura lieu du 2 au 9 mai et sera axée sur l'anniversaire de la Victoire de 1945. Un petit musée en hommage au général Leclerc et à la 2ème D.B. sera installé pour l'occasion dans la galerie ainsi qu'une petite salle de spectacle.

Un hommage aux fusillés de la carrière des Aulnays est prévu durant la même période. Nous y travaillons avec la municipalité et l'école de Saint-Germain-du-Corbéis.

La Route Leclerc se déroulera comme d'habitude du 11 au 20 août avec une cérémonie que nous souhaitons plus importante cette année à Argentan, ville martyr, en hommage à la population civile et à l'action libératrice de la Résistance, de la Division Leclerc et de l'armée américaine.

L'hommage aux morts et aux vétérans est pour nous une priorité ; nous pensons à celles et ceux qui nous ont quittés au début de ce bulletin. Nous le dédions également à Jean-Pierre Pelletier, ancien maire de Sées, qui nous apportait toujours son amitié et son soutien.

Merci à toute l'équipe, à tous nos partenaires, poursuivons ce beau travail.

Christophe Bayard
Président de Vive la Résistance
Vice-Président de la Fondation de la France Libre

Photo : Ilknur Demiral, Prix d'excellence au CNRD en compagnie d'Annette Lajon, résistante.

FONDATION DE LA FRANCE LIBRE

Hommage à Michel Leclerc de Hauteclocque

Nous avons appris avec une grande tristesse le décès de notre ami Michel Leclerc de Hauteclocque, à l'âge de 80 ans, le 24 avril 2014. Nous étions présents lors de la messe des Funérailles qui s'est déroulée à Paris, en l'église Saint-Louis des Invalides, le 30 avril. Par l'un de ces hasards dont l'Histoire a le secret, Michel se trouvait alors à quelques mètres seulement de la crypte des Gouverneurs où se trouve enterré son papa depuis sa disparition en novembre 1947.

Etre le fils d'un des plus grands héros de l'Histoire de France n'est pas une mince affaire, Michel savait parfaitement s'en montrer digne.

En premier lieu, la ressemblance physique avec son père était troublante : même forme du visage, même regard bleu et perçant. Avec la canne qu'il utilisait ces dernières années, Michel se rapprochait encore davantage de la silhouette de son père.

Et ce qui est encore mieux, il en avait également les qualités morales. Michel est venu témoigner à de nombreuses reprises à Alençon, répondant avec fidélité à mon invitation. Il faisait toujours preuve d'un très grand sens de l'écoute, d'une simplicité et d'une modestie totale. Il nous témoignait également beaucoup d'encouragements et un soutien très sincères, le tout avec une grande gentillesse.

Michel aimait rencontrer les gens, il dialoguait volontiers avec les personnes présentes sur le parcours de la « Route Leclerc » que nous organisons chaque été. Il se montrait attentif et curieux de la personnalité des autres. Je me souviens notamment d'un long échange avec des jeunes sapeurs pompiers sur la commune d'Ancinnes. Le léger retard occasionné n'était pas grave, le contact et l'échange avaient eu lieu, ce qui correspondait parfaitement à la démarche qui était la nôtre.

Lors des journées de la Résistance devant les élèves, je lui demandais de parler de la personnalité de son père ce qu'il faisait merveilleusement bien. Malgré qu'il l'ait peu connu, il avait beaucoup appris par l'intermédiaire des hommes qui avaient été sous ses ordres en Afrique et pendant les campagnes de la 2ème DB.

Ses mots étaient très touchants lorsqu'il évoquait ses souvenirs d'enfance et notamment les parties de chasse près de Tailly dans la Somme.

Les expressions étaient quelquefois étonnantes mais toujours très vraies. Michel décrivait le général Leclerc aux élèves comme un animateur d'équipe, un chef qui écoutait, analysait la situation et prenait ensuite une décision. Un homme qui n'avait aucune ambition personnelle, capable de s'opposer et de dire non si un ordre lui paraissait mauvais.

Un homme sincère et désintéressé, dont le but est l'intérêt commun et en l'occurrence la victoire finale pour laquelle il mettait toute son énergie.

Oui, Michel Leclerc de Hauteclocque ressemblait beaucoup à son papa. Il avait également fait une brillante et courageuse carrière militaire en terminant avec le grade de colonel.

Nous le remercions pour tout ce qu'il nous a apporté. C'est sûr, il nous manquera beaucoup.

Michel Leclerc de Hauteclocque aimait venir à Alençon pour rencontrer les élèves. Moment émouvant pour Mathieu Bordereau, jeune porte-drapeau, qui se voit remettre l'insigne de la 2ème D.B. par le fils du « patron ».

Hommage à Georges Baudouin

Notre ami Georges Baudouin, vétéran de la Seconde Guerre mondiale et de la guerre d'Indochine, nous a quittés le 11 septembre 2014. Nous publions ci-dessous le texte de l'allocution prononcée par Christophe Bayard lors de ses obsèques qui se sont déroulées le jeudi 18 septembre en l'église du Christ Roi de Courteille à Alençon.

« Georges Baudouin vient de nous quitter à l'âge de 91 ans au terme d'une vie bien remplie marquée par une constante et remarquable attitude face aux événements qui ont jalonné son existence.

Nous perdons un ancien combattant de la liberté, un grand homme que nous admirions pour son courage et son comportement quand notre pays traversait l'un des plus durs moment de son Histoire.

Né le 28 janvier 1923, Georges Baudouin est très tôt orphelin de père.
Avec sa mère et ses deux frères, il vit à Crulai, dans l'Orne, lorsqu'éclate la Seconde Guerre mondiale. L'occupation nazie le révolte. Il est de ceux qui ne peuvent accepter cette situation et se retrouve très vite face à un choix qui lui paraît essentiel : ne pas se faire arrêter par les Allemands et continuer à faire quelque chose. Il décide, avec un ami du même âge, de partir en vélo vers le Sud, la zone encore non occupée.

C'est le commencement d'une grande épopée et le jeune Georges, alors seulement âgé de 17 ans, ne se doute pas qu'il débute une période de douze années au service de la France.

Son premier engagement, il le fait le 13 mars 1941 à Toulon, au titre des équipages de la flotte. D'abord apprenti mécanicien, il devient rapidement canonnier.

En février 1942, il est affecté au dépôt de Casablanca au Maroc. Les entrainements, la vie de soldat, les mois passent marqués par les victoires des Français libres aux côtés des alliés pour vaincre les Italiens puis les Allemands de l'Afrika Korps en Afrique du Nord.

A la fin de l'année 1943 survient l'opportunité de s'engager encore plus efficacement dans les combats. Ce sera sur un navire de guerre, un destroyer d'escorte de l'US Navy appelé SOMALI. Ce bâtiment qui a été construit à Philadelphie en Pennsylvanie est mis, début 1944, à la disposition des Forces Françaises Libres du général de Gaulle, devenues France Combattante.

Rattaché temporairement à l'unité de marine de Norfolk, Georges Baudouin arrive aux Etats-Unis le 14 mars 1944.

Commence une aventure exceptionnelle de près de 16 mois sur les mers et les océans du globe. Période très dure et très dangereuse de la surveillance des convois à travers l'Atlantique et la Méditerranée. De jour comme de nuit, à son poste de tireur sur le SOMALI, Georges Baudouin redoutait, comme ses compagnons d'équipage, les terribles attaques des sous-marins allemands. Son navire a même participé au débarquement de Provence le 15 août 1944 au sein de la 5ème division de destroyers d'escorte.

La victoire est gagnée, les nazis capitulent sans conditions le 8 mai 1945. Georges Baudouin est démobilisé en août de la même année et retourne dans ses foyers, c'est à dire chez sa mère à Neuilly-le-Bisson, dans l'Orne.

L'instabilité dans les colonies l'amène à retourner très vite sous les drapeaux, il reprend la mer en avril 1948. Passage par le Maroc et l'Algérie, où il est breveté parachutiste le 30 janvier 1948. Affecté à la 3ème compagnie du 2ème Bataillon Etranger de Parachutistes, il débarque en Indochine, à Saïgon, en février 1949. Pendant près de 3 ans, les opérations défilent à un rythme soutenu. Georges Baudouin parcourt la Cochinchine, le Cambodge, le centre Annam, le Tonkin. Dans ces âpres combats, les accrochages sont très fréquents et occasionnent des pertes dans d'atroces souffrances.

Il y effectuera plus de 200 sauts et pour son attitude courageuse au combat se verra attribuer la Croix de Guerre des T.O.E. avec étoile de vermeil ainsi que la médaille coloniale avec agrafe « Extrême Orient ».

Le retour à la vie civile en mars 1953 n'est pas facile après cette période marquée par la violence et le danger permanent. Son épouse qu'il a connu d'abord comme marraine de guerre se souvient de ses difficultés à retrouver une vie normale.

Quelle période ! Douze années au service de la France, deux guerres et surtout un engagement total, courageux et très risqué. Une jeunesse sacrifiée pourrait-on dire. Lui ne pensait n'avoir fait que son devoir et répondu à ses convictions.

Là aussi le sens de l'honneur, du devoir à l'égard de son pays mais aussi la défense de valeurs essentielles.

Ces dernières années ont été celles de la transmission aux jeunes que j'ai pu partager

avec lui. Pour le professeur d'Histoire et le passionné de cette période de la Résistance que je suis, côtoyer un homme tel que Georges Baudouin était un honneur et une grande chance.

Il avait accepté de venir témoigner à de nombreuses reprises devant les élèves lors des Journées de la Résistance. Il aimait ce contact avec les jeunes qui écoutaient son témoignage, impressionnés et admiratifs. Il leur apportait beaucoup.
Soyez-sûr Monsieur Baudouin que les jeunes sont fiers de vous.

Il était un optimiste et aimait la vie. Nous retiendrons aussi sa disponibilité, sa gentillesse et sa bonne humeur car il aimait aussi beaucoup rire en rappelant les bons moments passés, y compris pendant la guerre.

Georges Baudouin était un homme modeste, direct et simple. Très discret aussi, parfois même trop car il n'était finalement pas suffisamment connu et reconnu pour ce qu'il avait fait pour la France.

Il nous appartient de continuer à transmettre sa mémoire et ainsi à lui rendre hommage.

Merci Monsieur Baudouin. »

.Journée de la Résistance, de la Déportation et des Droits de l'Homme Alençon, le 17 février 2014

Comme chaque année, Christophe Bayard, professeur d'Histoire au collège Louise Michel, et son équipe de l'association Vive la Résistance, ont organisé à Alençon une journée de la Résistance, de la Déportation et des Droits de l'Homme. L'occasion, et la grande chance, pour les élèves présents de rencontrer une dizaine de grands témoins, anciens résistants, Français libres, déportés ou enfants cachés.
Plusieurs séquences pédagogiques se succèdent qui permettent aux élèves d'écouter les témoignages, de participer à des ateliers mais aussi de se produire en tant qu'acteurs dans la partie spectacle préparée spécialement pour la journée.

Ce rendez-vous traditionnel, placé en plein cœur de l'année scolaire, s'inscrit également dans la préparation au Concours de la Résistance et de la Déportation dont le thème est

cette année « La libération du territoire et le retour à la République ».

Le temps passe et emporte chaque année des amis venus précédemment témoigner à Alençon et auxquels nous avons rendu hommage. Nos pensées se sont tournées vers Hélène Gomez (résistante-déportée), Jacques Pigneaux de Laroche (Français libre de 1940 et ancien de la 1ère DFL), Léon Baudon (Français libre et ancien de la 2ème D.B.) et Casimir Broquère (Français libre et ancien de la 2ème D.B.) disparus depuis l'année dernière.

La journée répond d'abord à notre premier objectif qui est de présenter, de la meilleure façon que nous le pouvons, le déroulement des événements qui composent cette période troublée de notre Histoire. Une première partie de témoignages est axée sur les principaux aspects de l'Occupation (antisémitisme et répression) ainsi que sur la naissance et les grandes phases de la France Libre et de la Résistance intérieure.

Vient ensuite la séquence « ateliers » où les élèves sont séparés en plusieurs groupes de travail selon des thèmes bien précis : les réseaux (avec Pierre Morel et Jean-Jacques Auduc), les mouvements, la déportation, les enfants cachés et la 2ème D.B. du général Leclerc. Le principe est de privilégier des moments d'échanges encore plus directs avec les grands témoins présents.

Robert Créange témoigne devant les élèves lors de la séquence « ateliers »

Dans plusieurs ateliers, l'accent était mis volontairement cette année sur le thème de la Libération. Gabriel Brillant, réfractaire au S.T.O., agent de liaison dans un groupe de résistance basé à la Ferté-Macé (Orne) a évoqué le débarquement, la bataille de Normandie puis son engagement à la Libération dans le 2ème Bataillon de Marche de Normandie qui avait pour but de regrouper en unités officielles les résistants désirant continuer au grand jour la lutte commencée dans la clandestinité. Gabriel Brillant a également rappelé les difficultés rencontrées à la fin de la guerre mais aussi les grandes avancées « *le pays était exsangue mais la libération nous avait apporté les libertés fondamentales. La presse et la radio étaient libres, il n'y avait plus de restrictions de circulation ni de réunion. Le plus important fut le rétablissement de la souveraineté du peuple, le droit de vote fut accordé aux femmes dès octobre 1944. Toutes les lois de Vichy contraires aux principes de liberté et d'égalité furent abolies* ».

Jean Piétri et Raymond Fischer, anciens soldats de Leclerc au sein de la 2ème D.B. ont évoqué les combats de l'été 1944 en Normandie et la personnalité de leur « patron » : « *Leclerc était un homme bon, généreux et dur. Pour lui un soldat était d'abord un être humain* ».

A plusieurs reprises, les élèves ont été acteurs de la journée. Le matin ils ont chanté avec enthousiasme la Marche de la 2ème D.B. L'après-midi des élèves de 4ème ont pu interpréter une série de textes et poésies préparés avec le concours de Marianne Boisgontier, comédienne au sein de la Compagnie du Grain de Sel. Des interprétations fortes et très émouvantes telles que celles de « Mourir en beauté » de Gisèle Guillemot, la dernière lettre de Missak Manouchian à sa femme Mélinée, la dernière lettre de Olga Bancic à sa fille, « Je trahirai demain » de Marianne Cohn ou encore une très belle mise en scène intitulée « histoire d'alphabet » sur le thème des Droits de l'Homme.

Françoise Comte, résistante ornaise déportée à Ravensbrück et à Sachsenhausen puis Isabelle Choko qui a vécu l'enfer du ghetto de Lodz (Pologne) puis celui des camps

d'Auschwitz et de Bergen-Belsen ont témoigné de la Déportation.

Textes et poésies interprétés par les élèves.

En conclusion de cette journée, les intervenants grands témoins ont délivré comme toujours un formidable message d'espoir aux élèves. Isabelle Choko a terminé son propos en disant « *Il faut que vous sachiez construire votre vie, accepter les différences et vous enrichir de ces différences. Tout le monde a quelque chose d'important à vous apprendre. Si vous sentez la haine en vous, vous vous renfermez et vous n'êtes pas disponible à l'amour et c'est l'amour qui construit, c'est l'amour qui est à la vie* ».

Robert Créange a également responsabilisé les élèves en leur disant « *Il faut que vous soyez conscients de votre rôle d'homme et de femme de demain* » et cité Albert Camus en disant « *Qui répondrait en ce monde à la terrible obstination du crime, si ce n'est l'obstination du témoignage ?* »

Et Pierre Morel a pu ajouter pour conclure « *N'oubliez-pas une chose, dès que l'on touche à la liberté et à l'injustice, il vous appartiendra toujours de dire non et d'affirmer votre présence et votre volonté de lutter* ».

Quel magnifique sentiment que celui que nous ressentons après une telle journée ! Celui d'avoir vécu une grande leçon d'Histoire vivante mais aussi la certitude que les jeunes générations en retirent beaucoup. L'expérience qui est la nôtre nous permet de l'affirmer. L'émotion se mêle à l'honneur qui nous est donné de pouvoir recevoir à Alençon, depuis tant d'années, des personnes aussi rares et exceptionnelles. Des hommes et des femmes devenus au fil du temps des amis très chers. C'est une grande chance pour nous tous et nous leur adressons un grand merci.

.A la rencontre du grand public sur le stand Vive la Résistance / Fondation de la France Libre

Notre stand installé dans le village de départ de la course Alençon-Médavy qui s'est déroulée le dimanche 13 avril. L'occasion de courir et se souvenir pour les milliers de participants. La course emprunte en effet un parcours historique en plein cœur de la Route Leclerc.

Un grand merci à Pierre Vannier et aux organisateurs de l'épreuve pour leur chaleureux accueil.

Le bulletin de l'association Vive la Résistance

Lors de la fête de Lancrel du 1er mai aux côtés de nos amis du Rotary Club d'Alençon.

L'occasion de communiquer sur notre programme et nos actions, de rencontrer de futurs adhérents, mais aussi de proposer des ouvrages et de la documentation au public.

.Sortie pédagogique sur l'île de Sein et les principaux sites de la Résistance en Bretagne Du 19 au 21 avril 2014

Article paru dans le journal Ouest France (édition du 23 avril 2014)

Des collégiens en voyage dans le maquis breton

Lauréats du concours national de la Résistance et de la Déportation, des élèves du collège Louise-Michel sont allés en Bretagne le week-end dernier. Un séjour émouvant.

Durant trois jours, les jeunes ont découvert l'île de Sein et les principaux sites de la Résistance en Bretagne.

« **L'île de Sein est la commune la plus décorée de la Seconde Guerre mondiale, la seule au titre de la Résistance extérieure, ville compagnon de la Libération,** rappelle leur professeur et président de l'association Vive la Résistance, Christophe Bayard. **Aucune commune n'a donné une telle proportion de sa population à la France libre** ». En effet, après l'appel du 18 juin 1940, tous les pêcheurs de l'île (120) sont partis rejoindre De Gaulle à Londres.

Un témoignage

Les collégiens ont commencé par visiter le musée de la Résistance bretonne à Saint-Marcel. « **Nous avons eu l'honneur d'écouter le témoignage de M. Jégo, un ancien résistant,** racontent les élèves. **Son témoignage était touchant, car il a participé à des sabotages avec Jeanne Bohec, « la plastiqueuse à bicyclette ». Il a été le premier à trouver un parachutiste des commandos SAS de la France libre. Il a été ensuite arrêté et torturé avant de s'évader.** »

Dimanche, visite de l'île de Sein. « **Le plus jeune garçon âgé de 14 ans s'était caché dans le compartiment moteur d'un bateau pour suivre son père. Il a finalement fait la guerre comme canonnier.** » Avant de partir, plusieurs élèves ont écrit sur le sable de la plage de l'île de Sein « Vive la Résistance ».

Enfin lundi, visite du musée de la Résistance d'Argoat. « **Ces trois journées sont passées trop vite, nous avons appris beaucoup de choses.** **Être sur le terrain est encore plus émouvant qu'en cours** », concluent les collégiens.

La vingtaine d'élèves de 3e du collège Louise-Michel avec leur professeur d'histoire, Christophe Bayard (à droite).

Plus d'informations sur www.facebook.com/vivelaresistanceofficiel ; vivelaresistance. fr

.Sur les pas de nos libérateurs – spécial 70ème

Exposition - Galerie « Le Point d'Alençon »

Du 16 au 21 juin 2014

Un rendez-vous d'Histoire et de mémoire
proposé par la Fondation de la France Libre
et l'association Vive la Résistance

La programmation de cette semaine spéciale était riche et variée : des véhicules militaires anciens et de collection avec de superbes présentations, des panneaux d'informations historiques (sur les thèmes de la 2ème D.B., de la France Libre, du Groupe de chasse Normandie-Niemen), des documents audio et vidéo ont été présentés au public. Des auteurs ont pu dédicacer leurs ouvrages. Le 18 juin a été réalisé en extérieur un spectacle son et lumière intitulé « Leclerc et la libération de la Normandie ».

Un beau travail d'équipe ! Merci à tous nos adhérents et amis, très mobilisés pour la réussite de cette semaine exceptionnelle.

Et un grand merci à nos amis collectionneurs pour la qualité des présentations.

.Hommage aux fusillés
Condé-sur-Sarthe
Lundi 30 juin 2014

Article paru dans l'Orne Hebdo (édition du 24 juin 2014)

Condé et ses 19 enfants d'adoption

La commune de Condé-sur-Sarthe rend hommage aux 19 fusillés de juin 1944, dans l'ex-carrière de la Galochère. Un coin lourd de souvenirs.

Issus de maquis du Perche et du Pays d'Auge, ils furent 19 Résistants exécutés en juin 1944..

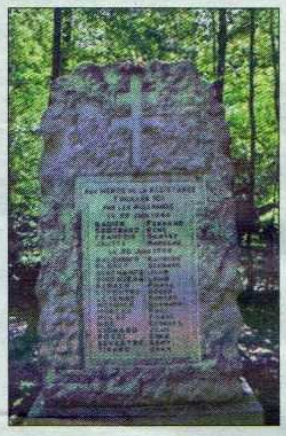
Quatorze mois plus tard, un monument fut érigé, en granit local. L'inauguration eut lieu le dimanche 26 août 1945.

"L'Orne combattante" du 30 août 1945 rend hommage à ces 19 fusillés qui *"tombèrent, la Marseillaise aux lèvres, bravant les coups de leurs bourreaux qui croyaient pouvoir arrêter leurs chansons"*.

Et *"leurs bourreaux, eux aussi, doivent avoir place dans notre mémoire"*.

Ce jour-là, le cortège s'est réuni à la mairie puis a pris, à pied, le chemin de la Galochère. Près du monument se trouvait une vaste dalle recouverte de fleurs : *"c'est là qu'ils furent provisoirement inhumés. De petites stèles de granit marquent l'endroit où étaient dressés les poteaux d'exécution"*.

Christophe Bayard présente un élément de l'expo



« Un grand morceau de pierre qui semble avoir soudains surgi du sol, fécondé par le même sang de ces dix-neuf gars de France qui tombèrent fraternellement unis dans le même sacrifice » (l'Orne Combattante du 30 août 1945)

"Peu de gens ont su"

Chaque année, Condé se souvient. Mais pour les 70 ans de la tragédie, l'hommage sera plus appuyé.

Président de "Vive la Résistance", Christophe Bayard va animer une conférence-débat : *"j'ai rencontré et interrogé plusieurs anciens de la commune. Peu de gens ont su ce qui s'était passé dans la carrière au moment des faits. Seuls les voisins immédiats du château de Vaucelles (et notamment Cécile Dossal qui avait alors 18 ans) ont vu les quatre premiers fusillés du 22 juin (car ils étaient prisonniers dans une étable du château et sont partis à pied vers la carrière). Le reste de la population a découvert l'affaire après la Libération"*.

Capitale des nazis

Ch. Bayard présentera les événements qui se sont déroulés dans la carrière (les 19 fusillés) en les replaçant dans le contexte de la Résistance ornaise de 1944 : *"ce qui s'est passé à Condé-sur-Sarthe dépassait largement la commune qui était devenue la "capitale" ornaise des nazis (ils y avaient replié leurs services à partir du Débarquement)"*.

Puis il abordera l'après-Libération et la mémoire de ces événements en lien avec la commune de Condé-sur-Sarthe. Car *"les habitants de Condé se sont parfaitement approprié cette mémoire. L'exhumation des corps dès la fin août 1944, la souscription réalisée en 1945 pour financer le monument et la forte participation des habitants à toutes les cérémonies anniversaire sont un bel exemple du travail de mémoire que peut réaliser une commune"*.

Une rue rappelle aussi la tragédie

Rendez-vous lundi 30 juin

- 15-h16h : cérémonie officielle à la Galochère
- 16h-17h : visite des expositions à la mairie
- 17h-18h : concert de la chorale devant la mairie
- 18h-19h30 : conférence de Christophe Bayard, salle polyvalente

Nota. L'expo à la mairie " Condé sous l'occupation de 1939 à 1944" est ouverte, elle permet de découvrir, grâce au travail de recherche de deux passionnées d'histoire, Françoise Pézeril et Nicole Marco, des affiches inédites, des documents administratifs, des objets de cette époque…

L'ORNE

« Route Leclerc »
70ème anniversaire de la Libération
Du 10 au 23 août 2014

L'association Vive la Résistance, en partenariat avec la Fondation de la France Libre et l'amicale de l'Orne des anciens de la 2ème DB, organise chaque année une « Route Leclerc », véritable parcours historique et pédagogique sur les pas de nos libérateurs.

Le 70ème anniversaire de la Libération, attendu et préparé de longue date, a été l'occasion de rehausser l'éclat de beaucoup de cérémonies dans les différentes communes de notre région qui ont été libérées par la Division Leclerc.

Nous vous proposons, dans ce bulletin, de retrouver les moments forts des 53 points de cérémonies que nous avons pu assurer dans la Sarthe et dans l'Orne.

Avec la présence de plusieurs délégations régimentaires :

501ème Régiment de Chars de Combat

13ème Régiment du Génie

12ème Régiment de Cuirassiers

Nous avions l'honneur de recevoir, pour la première fois sur la Route Leclerc, une délégation du 12ème Régiment de Cuirassiers basé à Olivet (Loiret).

Des soldats très dignes et d'une tenue irréprochable !

La Route Leclerc est un rendez-vous d'Histoire et de mémoire qui constitue un moment fort de nos actions annuelles.

Elle s'inscrit pleinement dans les missions que nous nous sommes fixé :

Ne jamais oublier

La raison première de cette action est de rendre un hommage renouvelé chaque année, commune après commune, à celles et ceux qui ont payé de leur vie le retour à notre liberté.

Rendre hommage

Nous effectuons, en lien étroit avec les communes concernées, un travail de terrain qui consiste à honorer nos libérateurs en organisant des cérémonies patriotiques devant les monuments aux morts et sur les différents sites de combat. Nous avons ainsi rehaussé, restauré et même créé un nombre important de rendez-vous de la mémoire.

Transmettre

Nous nous attachons, de la meilleure façon que nous le pouvons, à présenter, décrire, et expliquer le déroulement des événements qui ont permis la libération de notre région. Du simple témoignage au spectacle son et lumière, ce travail pédagogique en direction du grand public prend des formes très diverses, adaptées aux différentes possibilités et contraintes qui sont les nôtres.

Dimanche 10 août 2014

Mézières-sur-Ponthouin

Le début des durs combats de la 2ème D.B. dans la Sarthe.

Allocution du général d'Armée Bruno Cuche aux côtés de plusieurs anciens.

Une partie de notre équipe y était présente.

Lundi 11 août 2014

Dévoilement (après restauration) du monument de Coulombiers par Mme Menon, maire, et Alain Raphaël, ancien du 501ème R.C.C.

Au programme du 11 août se trouvaient les communes de **Saint-Germain-sur-Sarthe (La Hutte), Coulombiers, Rouessé-Fontaine, Bourg-le-Roi, Louvigny, Ancinnes et Fyé.**

Louvigny

Fidèle à la cérémonie de Louvigny, Henri le Bihan, ancien du 1er R.M.S.M., a évoqué le souvenir des combats et de ses camarades spahis tombés pour la libération de la commune.

Fyé

Dernière commune traversée le 11 août. Cérémonies devant le très impressionnant monument départemental puis devant la plaque en hommage à Geneviève Hobey avant de se recueillir dans le cimetière où sont enterrés plusieurs soldats de la 2ème D.B.

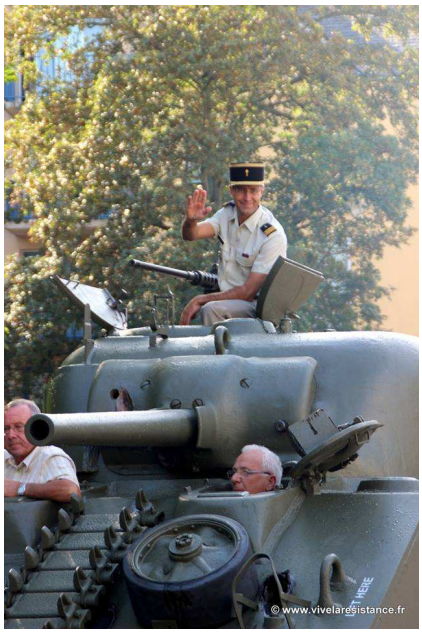
Le bulletin de l'association Vive la Résistance

Mardi 12 août 2014

Alençon

Devant le monument Leclerc. Tandis que Christophe Bayard dépose une gerbe aux côtés de Léon Mayer, Français libre et ancien du 13ème Bataillon du Génie, nos jeunes présentent la photo du haut-relief « Alençon » (situé sur la façade du Mémorial de la France combattante au Mont Valérien).

Autre image forte de cette journée : le capitaine Miguel Beuvier sur la tourelle du char Montereau qu'il a eu la très bonne idée de faire restaurer cette année. Ce char de la 2ème Cie du 501ème RCC fut détruit, jour pour jour, 70 ans plus tôt en forêt d'Ecouves.



Devant la stèle en hommage à Roger Rémy. En présence de Mathieu Guéneau, petit-fils du colonel Rémy, et de Henri Le Bihan, ancien spahi et secrétaire général de l'amicale du 1er R.M.S.M. Sur la droite, on aperçoit le toug du régiment porté par notre secrétaire Henriette Caroubi.

Les délégations militaires présentes à nos côtés en forêt d'Ecouves :

Le 501ème Régiment de Chars de Combat sous les ordres du Brigadier-chef Laurent Sinisi

Le 13ème Régiment du Génie sous les ordres du Sergent Maxime Renier.

Dépôt de gerbe à Francheville

La stèle située au carrefour du Cercueil

Mercredi 13 août 2014

Cérémonie à Écouché

Ecouché est un haut-lieu des combats de la 2ème D.B. en Normandie.

La cérémonie 2014 est marquée par une présence très nombreuse devant la plaque du cimetière puis devant le char Massaoua.

Cérémonie à Fleuré

Discours de M. Thierry Clérembaux, maire de Fleuré

Alain Paternotte, ancien du 40ème R.A.N.A

Cérémonie à Chahains

Le dévoilement de la borne « Voie de la 2ème D.B. » par le général d'Armée Bruno Cuche, coprésident de la Fondation Leclerc, aux côtés de Mme Massu. Une très belle cérémonie dont peut être fière Mme Reg-Hamelin, maire de la commune. Ce fut l'un des points forts de la Route Leclerc cette année.

Jeudi 14 août

Joué-du-Plain (photo ci-dessous), Avoine, Vieux-Pont, Le Menil-Scelleur, Gandelain, Ciral, Carrouges.

Raymond Ciroux rend hommage au sous-lieutenant Michel Pity à Carrouges.

Nathalie Goulet, sénatrice, dépose une gerbe au pied de la stèle Baleyte à Vieux-Pont

Photo de droite : Le capitaine Botte, Président de l'amicale du 12ème Régiment de Cuirassiers, 12ème Régiment de Chasseurs d'Afrique. L'amicale était également représentée par Jean-Pierre Kuntzmann, le secrétaire général.

Le-Ménil-Scelleur

La 2e DB à l'honneur en pays carrougien

Le brigadier Bruchet sorti de l'oubli

La route de mémoire conduite par l'association "Vive la Résistance" s'est arrêtée au Ménil-Scelleur jeudi 14 août. Le maire, Dominique Ripaux, y dévoilait une plaque qui réparait un oubli de 70 ans, celle du brigadier François Bruchet, originaire de Craon en Mayenne, tombé sous le feu ennemi au village de Dany avec son coéquipier Hassen Ben Ahmeb.

Ce dernier figure bien sur le monument dédié aux *"Morts pour la France"*, mais pas François Bruchet qui avait pourtant été bien enregistré à l'État civil de la mairie. L'occasion pour le maire de souligner : *"L'un Français, l'autre Nord-Africain, tous deux engagés à la 2e batterie du 1er groupe du Régiment d'Artillerie Coloniale, illustrent l'esprit cosmopolite de la 2e DB qui comptait 22 nationalités"*.

Au premier plan, le « toug » avec sa crinière de cheval et son étoile à cinq branches. Juste derrière, celui de la 2e DB de l'Orne

Dominique Ripaux et Christophe Bayard au dévoilement de la plaque dédiée à François Bruchet

Le récit de leur ultime combat a été retrouvé par Géraldine Ripaux dans les mémoires de Germain Lerrol, Maréchal des logis chef. La lecture, par de jeunes filles de la commune, a touché particulièrement les jeunes représentants du 12e régiment de cuirassiers et du 13e régiment du génie qui participaient à la commémoration de la route Leclerc.

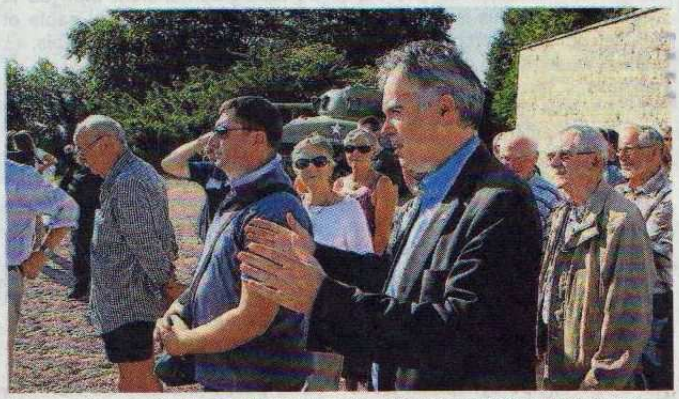
Christophe Bayard a profité de l'occasion pour mettre en valeur le "toug", drapeau des spahis marocains, qui accompagnait toute la route Leclerc.

Article publié dans l'Orne Hebdo (édition du 19 août 2014)

Vendredi 15 août 2014

Cérémonie à Boucé le matin et circuit commenté en car sur la Route Leclerc l'après-midi. Cette formule initiée par le Conseil Général de l'Orne a connu un grand succès cet été (7 rotations assurées en juillet et en août).

Voyager en bus sur les traces de la 2e DB



Lors des étapes, Christophe Bayard revient sur les moments forts de la bataille.

Cet été, un itinéraire en bus est proposé gratuitement par le conseil général de l'Orne chaque semaine. Christophe Bayard, historien et professeur au collège Louise-Michel d'Alençon est le guide de cette balade d'environ cinq heures. D'Alençon à Montormel, ce passionné du général Leclerc accompagne les étapes de ses connaissances et anecdotes.

Le circuit démarre du parking du conseil général, pour rejoindre Chamfleur, point d'arrivée de la 2e DB dans l'Orne. Le bus traverse la forêt d'Écouves puis rejoint Carrouges, Écouché, Fleuré, Exmes et s'arrête au Mémorial de Montormel.

Vendredi 15 août, dimanche 24 août, circuit en bus « Sur les pas de la 2e Division Blindée de Leclerc », départ à 14 h du parking de l'Hôtel du département à Alençon, 27, boulevard de Strasbourg. Retour vers 19 h. Gratuit sur réservation sur www.orne.fr/réservations.

Samedi 16 août

Cérémonie à Argentan devant le monument départemental en hommage à la Résistance. La gerbe « Vive la Résistance » est déposée par Annette Lajon avec Gabriel Brillant et Frédéric Leveillé, adjoint au maire et conseiller général.

A Chambois la gerbe est déposée par Véronique Chabrol, maire de Chambois accompagnée de Christophe Courné, maire de Fel et d'une enfant de la commune. Chambois était également un point fort de notre dispositif cette année.

Antoinette et Jean-François Dubois, tout sourire, derrière le stand mobile de notre association. Une idée très appréciée par le public. Nous les remercions très chaleureusement pour leur dévouement, leur efficacité et leur grande gentillesse.

70e ANNIVERSAIRE
BATAILLE DE NORMANDIE
TERRE DE LIBERTÉ

Le bulletin de l'association Vive la Résistance

Dimanche 17 août

Saint-Christophe-le-Jajolet

Inauguration d'une borne « Voie de la 2ème D.B. » par le général d'Armée Bruno Cuche.

La délégation du 501ème R.C.C. sous le commandement du Sergent Vinches devant le monument de Saint-Gervais-du-Perron.

Cérémonie à La Chapelle-près-Sées

La présence de Jacques Dejouy était une première sur la Route Leclerc tout comme le passage à La Chapelle-près-Sées où celui-ci s'était engagé en août 1944. Cette cérémonie fut empreinte d'une grande émotion pour nous tous et plus encore pour la famille présente. Jacques Dejouy est un ancien résistant (Réseau Navarre en Nord Mayenne) puis soldat de la Division Leclerc au sein de la 3ème Section, 2ème Compagnie du 13ème Bataillon du Génie.

Le bulletin de l'association Vive la Résistance

Lundi 18 août : Le Bourg-St-Léonard, Villebadin, Omméel, Exmes.

Gérard Barbey (à gauche) procède à l'inauguration de deux panneaux situés de part et d'autre du monument.

Plusieurs membres de « Vive la Résistance » autour du lieutenant-colonel Pierre Pourty après l'hommage que nous lui avons rendu pour son adieu aux armes.

.

Avec la présence nombreuse des enfants comme ici à Villebadin.

. Spectacle son et lumière
CHAMBOIS - Samedi 23 août 2014

Moment fort de cet été de commémorations : le spectacle son et lumière intitulé « Les derniers jours de la Bataille de Normandie ». Avec le Conseil Général de l'Orne et les communes de la Poche de Chambois, nous avons réalisé une fresque historique sur le site exceptionnel appelé « carrefour de la Victoire », autour du majestueux donjon de Chambois. Le spectacle a rassemblé près de 2000 spectateurs. Un grand et beau travail d'équipe dont nous pouvons être fiers !

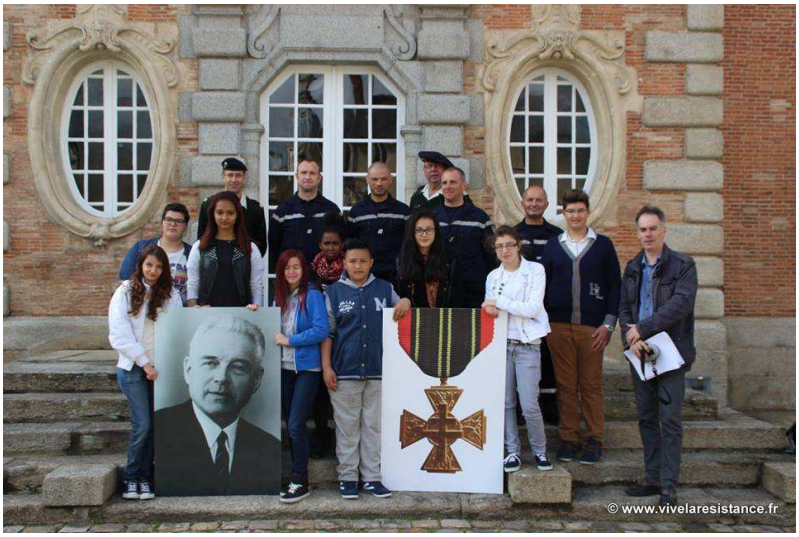
Belle rencontre à Omméel le 18 août avec André Avrilleux, Français libre, ancien de la 6F, escadrille de l 'aéronavale des Forces Françaises Libres. La présence des vétérans à nos côtés est un immense honneur.

A l'invitation de la sénatrice Nathalie Goulet, nous nous sommes rendus aux cérémonies du 25 août à Paris.

Photo : Le président du Sénat Jean-Pierre Bel remercie le jeune Joël Rivière, l'un de nos porte-drapeaux.

. Concours National de la Résistance et de la Déportation Classe Défense et Sécurité Globales

Un travail continu auprès des élèves



Les élèves de la Classe Défense du collège Louise Michel organisateurs de la cérémonie du 8 mai 2014 à Alençon, dans la cour d'Honneur de la préfecture. Une action menée en lien avec la Délégation Militaire Départementale de l'Orne.

Un hommage particulier a été rendu à Robert Aubin, premier chef de la Résistance de l'Orne.

Plein succès au CNRD !

Les lauréats à l'issue de la remise des Prix le 4 juin 2014.

Le collège Louise Michel compte un Prix d'excellence et pas moins de 24 lauréats !

Un résultat qui est la preuve de l'efficacité du travail réalisé sur le terrain et qui ne peut que nous encourager à poursuivre.

Les élèves de la Classe Défense invités par le Rotary Club d'Alençon pour présenter la sortie à l'île de Sein et sur les principaux sites de la Résistance en Bretagne.

Nous remercions le Rotary Club d'Alençon, et son président Sébastien Retaux (photo), qui a financé en partie cette sortie pédagogique.

La Classe Défense à Mourmelon, le 3 juillet 2014.

Journée passionnante et magnifique récompense pour les élèves qui ont pu monter à bord d'un char Leclerc.
Le contact avec les soldats du 501ème RCC a été d'une grande richesse pour tout le monde.

La jeune Ana Dias, élève de 3ème au collège Louise Michel choisie par le Conseil Général de l'Orne pour être « la voix et l'image » du département dans le cadre d'une grande opération de communication. Ambassadrice des cérémonies du 70ème anniversaire de la Libération, une expérience exceptionnelle !

Le dispositif Elan mis en place par la Région Basse-Normandie.

Des jeunes adultes en réinsertion de l'I.S.F. d'Alençon ont réalisé, avec l'aide de notre association, une belle exposition sur le thème « Alençon pendant l'été 1944 ».
Photo : la rencontre à Caen avec Charles Baron, ancien déporté d'Auschwitz. Un moment très émouvant.

Le bulletin de l'association Vive la Résistance

. Une année marquée par de nombreuses conférences et visites commentées

En haut : intervention sur le thème des **combats de la 2ème DB dans la Sarthe** à St-Rigomer-des-Bois le 11 mai 2014.

A droite : conférence sur le thème de **la Résistance dans le Perche** pour l'association des Anciens des Etablissements scolaires publics de Mortagne-au-Perche, le 12 octobre 2014.

En petit train sur les traces de l'Occupation

Professeur d'histoire, Christophe Bayard livre les secrets de la ville pendant la Seconde Guerre mondiale au gré d'une visite thématique. C'est tous les mardis à 18 h pendant l'été.

Place La Magdeleine, quelques curieux prennent place dans le petit train touristique. Mais ceux-là ne paraissent pas étrangers à la ville. Ils saluent chaleureusement Christophe Bayard, dont ils connaissent les qualités et la passion d'historien. Ce professeur du collège Louise-Michel, et président de l'association Vive la Résistance, est venu raconter Alençon pendant la Seconde Guerre mondiale.

Cette visite thématique existe depuis deux ans, mais sa tonalité résonne particulièrement cet été, autour des célébrations du 70e. Pendant une heure, le passager éclipse de son regard les traces de la modernité, et se plonge dans les années 1940.

Derrière les grilles

Le parcours a été tracé par Christophe Bayard, qui accompagne de sa voix le tumulte du train sur les pavés. Le récit démarre par un rappel loin d'être superflu, celui du contexte historique. **« Fin août 1939, la France n'a pas encore déclaré la guerre, mais la tension monte. Les villes se préparent. Des événements comme la fête de Montsort sont annulés. »**

Après un petit tour dans le centre-ville, la rue du Bercail amène les premières anecdotes. **« La boutique Blanche vêtements abritait la librairie Hardy, où étaient imprimés les journaux clandestins. »**

Le train rejoint le quartier Lyautey, autrefois quartier Valazé, aujourd'hui propriété du conseil général. **« Le char Montereau est d'habitude installé dans la cour de la délégation militaire départementale de l'Orne, mais il est en restauration pour la cérémonie du 12 août. »**

Christophe Bayard, président de l'association Vive la Résistance, raconte Alençon sous l'Occupation au fil des lieux marquants.

Au passage rue de la Pyramide, l'immeuble qui abrite aujourd'hui étudiants et travailleurs de passage à l'appart-hôtel Alencimmo, se cachait une maison de tolérance.

Le Café du théâtre, aux abords de la halle au Blé, est l'occasion d'évoquer les loisirs, malgré le couvre-feu.

Mais la réalité de la guerre se rappelle plus durement aux voyageurs contemporains, à quelques encablures. **« Nous sommes dans la rue de Bretagne, où passaient les prisonniers, amenés de la prison du château jusqu'à la Gestapo, située dans la maison derrière l'actuel CPO. »** Puis l'émotion : **« Rue des Granges, tout un symbole lorsqu'on évoque les familles Bonnem et Kahn, qui ont vécu au n° 25 avant leur déportation ».**

Ce voyage de la mémoire prend fin après **« la place Montsort qui s'appelle en réalité place de La Division Leclerc, mais il n'y a plus de plaque »**, ce que déplore le professeur. Enfin le Pont neuf cristallise l'arrivée des libérateurs français, au petit matin du 12 août 1944, où s'arrête une dernière fois le petit train, face à la statue du général Leclerc.

À la descente, les passagers restés silencieux jusqu'ici, peuvent nourrir à leur tour le professeur, de leurs propres anecdotes.

Angelina DIONISI.

MERCI A NOS PARTENAIRES

Heller

GC Production
Créateur d'évènements

Tél : 00 33 680 137 195
gcproduction@orange.fr
RCS : 421 544 339

Audio, Vidéo, Laser,
Mur LED, Mapping vidéo

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

ABG
7j/7
24h/24
DÉPANNAGE - REMORQUAGE
VL / UTILITAIRES / MOTOS
Toutes distances - chez le réparateur de votre choix
Les Essarts - 72610 CHAMPFLEUR
06 86 515 480
abg72@orange.fr